

vu. J'étais fort occupé à écouter le sermon d'un cordelier savant en théologie ; puis le sermon fini, pour distraire mon esprit tendu par les réflexions ardues, je vis danser le singe que montre ce jongleur aux badauds assemblés autour du pilori...

—Monsieur, je suis mortifié d'avoir été indiscret...

—Monsieur, j'aurais donné ma charge pesant d'angelots d'or pour vous être agréable !

Ils se saluèrent en cérémonie, toquets bas, et Sidoine se retournait pour adresser semblable question à quelque passant, lorsqu'il fut heurté assez violemment par un gentilhomme qui venait en sens inverse.

—Par la morgoy ! jura Villegomblain, en se redressant comme un jeune coq sur ses ergots.

—On se range ! riposta l'autre en faisant une moue dédaigneuse.

C'était un cavalier d'assez bonne tournure, portant la cotte de buffle piquée de soie sur un justaucorps à manches pendantes en velours frappé. Il paraissait quarante ans environ. Ses traits, fortement accentués, inspiraient une répulsion instinctive ; ses longues moustaches cachaient à demi ses lèvres sarcastiques ; ses yeux distillaient un regard mobile et toujours voilé.

Sidoine l'arrêta par le bras, comme il s'éloignait en haussant des épaules, et il s'écria :

—Je n'ai pas très-bien compris ce que vous m'avez fait l'honneur de me dire, et je vous serai obligé de le répéter.

—J'ai dit et je répète, qu'il faut qu'on se range quand je passe.

—En vérité, mon gentilhomme ? Et quel tribunal a édicté cette loi ?

—Railles-tu, damoiseau ?

—Holà ! sachez respecter les couleurs de Lorraine, s'écria Villegomblain, qui commençait à s'échauffer, sinon votre cuirasse de buffle ne préservera pas votre poitrine de la pointe de ma dague.

—Je suis pressé, repartit le cavalier avec impatience.

—Fort bien ! Je vous attendrai au petit Pré-aux-Clercs dans deux heures, avec mes seconds. Y serez-vous ?

—Foi de capitaine !

—Votre nom ?

—Poltrou, seigneur de Méré.

—Villegomblain, page de Guise.

—A tout à l'heure donc, mon beau

muguet, reprit le seigneur de Méré.

Il salua poliment le page et disparut

—Voulez-vous être un de mes seconds, mon camarade ? dit Sidoine à l'écolier qui avait assisté à cette scène rapide sans oser y prendre part. Nous trouverons le troisième non loin d'ici, ou je me trompe fort, car voici le moment où tout honnête homme dîne.

CHARLES BUET.

(A continuer).

{Pour l'Album des Familles.}

ROMAN CANADIEN.

L'Enfant Mystérieux

PAR

V. EUGENE DICK.

(Suite.)

Deuxième Partie.

CHAPITRE IV.

Le Trésor de Fournier.



AMAHOU avait assisté à ce singulier travail sans y prendre part. Debout contre un arbre voisin et majestueusement drapé dans sa couverture crasseuse, il n'avait laissé lire sur sa figure impassible aucun étonnement, bien que son esprit fut agité d'une étrange façon.

Pour lui, en effet, toutes les simagrées d'Antoine paraissaient des invocations à quelque divinité inconnue, veillant comme l'antique dragon des Hespérides sur le trésor de l'île à Deux-Têtes. Les lignes cabalistiques tirées